

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 3 (1874)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plupart des branches accessoires seront complètement négligées : le maître accordera peut-être un temps exagéré à l'une d'elles.

S'il m'était permis de faire une proposition à la Direction de l'Instruction publique, j'émettrais le vœu que chaque maître fût contraint de se tracer un plan général d'enseignement avec des subdivisions détaillées pour chaque mois de l'année scolaire. Je voudrais, de plus, que les jeunes instituteurs, durant les premières années de leur enseignement du moins, fussent contraints de tenir exactement un *journal de classe*, c'est-à-dire, de mettre tous les jours par écrit, dès la veille, les indications des leçons, développements, exercices, devoirs, etc., du lendemain. L'inspecteur examinerait ces registres aux jours de ses visites. Il pourrait ainsi s'assurer de la diligence des instituteurs à préparer leurs leçons.

J'avais l'intention de vous entretenir encore de l'essai que M. B. a fait de la méthode de lecture de M. Théodore, mais la longueur de cet article m'oblige à renvoyer au prochain numéro la suite de mes notes.



BIBLIOGRAPHIE.

Histoire de France, à l'usage des écoles primaires, par G. Hubault. — Cours élémentaire. 1 vol. in-8, 104 p. — Paris, Delagrave.

Le programme de l'enseignement de l'histoire dans les écoles primaires a servi de base à l'auteur pour la distribution des récits qui composent cet ouvrage. Le maître a deux chapitres à parcourir par mois. Chaque chapitre est précédé d'un sommaire, suivi d'un questionnaire et divisé en alinéas avec des sous-titres. De jolies et nombreuses gravures ajoutent encore à l'intérêt du texte et rendent les récits faciles à comprendre et à retenir. Tous ces détails d'exécution, qui ne sont pas à dédaigner, nous montrent en M. Hubault un homme d'une expérience consommée dans ce qui concerne l'enseignement de l'histoire. Le style de l'auteur et la forme de l'ouvrage nous paraissent bien appropriés aux exigences d'un cours élémentaire. Peu de dates, peu de noms propres, mais du relief dans la mise en scène des principaux personnages, voilà bien le moyen d'intéresser l'enfant et de lui éviter la fatigue et le dégoût.

qui accompagnent toujours un appareil trop scientifique. La curiosité naturelle au jeune âge s'attache volontiers aux anecdotes qui marquent l'existence des grands hommes. Bien que très-restreint dans son cadre, M. Hubault a su parsemer son récit de détails pleins de charmes. Citons-en quelques lignes sur la chevalerie : «.. A l'abri de ces défenses vit le seigneur servi par de jeunes hommes de condition noble, fils de seigneurs voisins, qui viennent apprendre auprès de lui le métier des armes et passent successivement par les offices de page et d'écuyer.

» Page à sept ans, l'enfant servait à table, versait à boire, accompagnait son maître ou sa maîtresse, et apprenait d'eux à honorer la fidélité et le courage.

» A quatorze ans, le page devenait écuyer, il était conduit à l'autel par son père et sa mère, et recevait une épée que le prêtre bénissait et attachait à son côté. Le jeune écuyer apprenait alors à soigner et à dresser les chevaux. Quand il était devenu habile aux armes et bon cavalier, il suivait son maître à la guerre, lui tenait l'étrier, portait son casque et menait derrière lui les chevaux de bataille. Dans le combat il lui présentait un cheval frais, de nouvelles armes, l'aidait à se relever s'il tombait, et parait les coups dont il était menacé.

» Lorsqu'il avait passé sept années dans l'office d'écuyer, il pouvait être admis dans l'ordre de la *chevalerie*.

» Après s'être confessé et avoir communiqué, le jeune écuyer s'agenouillait devant l'autel. Le prêtre l'exhortait à n'user de la lance du chevalier que pour défendre la veuve et l'orphelin, pour faire guerre loyale, pour servir fidèlement son seigneur. Les chevaliers et les dames lui mettaient alors ses éperons, sa cotte de mailles et sa cuirasse. Puis le seigneur lui donnait trois coups du plat de son épée sur l'épaule en disant : « Au nom de Dieu, de saint Michel et de saint Georges, je te fais chevalier. »

Cours de langue allemande, par M. A. Pey. Premier degré.
Les mots allemands enseignés par des historiettes. 1^{er} vol. in-12, 96 p. — Paris, Delagrave.

Au lieu de commencer l'étude de la langue allemande par des règles grammaticales et par des abstractions, M. Pey veut que les élèves apprennent d'abord des mots. Mais conformément à un grand principe de pédagogie que l'on oublie trop souvent dans

l'étude des langues, l'auteur descend de l'idée aux mots qui servent à l'exprimer, d'un récit complet aux phrases et de la phrase à ses éléments : il fait entrer dans son recueil de petits morceaux qui peuvent être goûtés et compris par des débutants et c'est par ces historiettes que l'on apprendra le sens des mots. Chaque morceau est suivi d'un thème court dont les mots se trouvent dans les versions précédentes.

Nous ne doutons pas que le succès de ce petit livre ne récompense dignement l'auteur des efforts qu'il a faits pour faciliter l'étude de la langue allemande aux commençants.



PARTIE PRATIQUE.

Système métrique.

— SUITE. —

Calcul mental sur les principales mesures métriques.

Quelques-uns des problèmes qui vont suivre présentent parfois des difficultés et des longueurs pour être résolus oralement ; on laissera donc pour le calcul écrit les questions que l'on jugera à propos.

LA LIVRE ET LE KILOGRAMME.

1. *Question.* Le kilogramme vaut 2 livres ; combien 70 kilos font-ils de livres ?

Solution. Si 1 kilo = 2 liv., 70 kilos vaudront 70 fois 2 = 140 liv. — R. 70 kilos valent 140 liv. ou 1 $\frac{1}{2}$ 40 liv.

2. *Question.* Une livre vaut demi-kilog. ; combien 380 liv. font-elles de kilos ?

Solution. 380 liv. valent 380 fois $\frac{1}{2}$ kilo = $\frac{380}{2}$ = 190 kil. pour réponse.

Remarque. Des deux problèmes qui précèdent, nous déduisons les règles suivantes :

a) Pour réduire des kilogrammes en livres, il suffit de multiplier par 2.

b) Pour réduire des livres en kilogrammes, on divise par 2.